

Calendrier liturgique Janvier et février 2006

Jours	Fêtes	Etoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 Fax : 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de N.D. Domaine de Ladonchamps R ^{te} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du S.C. 65, rue du Mal Oudinot 54000 NANCY	Epinal Chapelle du S.C. Ex-Caserne Schneider Rue du G ^{al} Haxo 88000 EPINAL
Dimanche 1 ^{er} janvier 06	Octave de Noël	10h00 : abbé Gresland	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Lundi 2	Saint Nom de Jésus	7h30 et 18h30			
Vendredi 6	Fête de l'Epiphanie	7h00 : messe chantée			
Samedi 7	De la sainte Vierge 1 ^{er} samedi du mois	Nuit de prière à l'Etoile : Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 : ab. V.	Messe basse à 18h30 Exposition du TSS jsq'à 20h00 et conf.	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe basse à 18h30	
Dimanche 8	Fête de la sainte Famille Solennité de l'Epiphanie	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 14 (S)	Saint Hilaire, Evêque de Poitiers et Docteur		Messe à 18h30 CFA à Metz. à 20h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 15	2 ^e dimanche après l'Epiphanie	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 21	Sainte Agnès, Vierge et Martyre		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 22	3 ^e dimanche après l'Epiphanie	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 28 (S)	Saint Pierre Nolasque, confesseur		Messe à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 29	4 ^e dimanche après l'Epiphanie	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. Verdet	8h30 : ab. V.
Jeudi 2 février	Présentation de Jésus au Temple et Purification de la Ste Vierge	Messe à 7h00			
Samedi 4 février	1 ^{er} samedi du mois Saint André Corsini	Nuit de prière à l'Etoile : Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 : ab. V.	Messe basse à 18h30 Exposition du TSS jsq'à 20h00 et conf.	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe basse à 18h30	
Dimanche 5	5 ^e dimanche après l'Epiphanie Solennité de la Purification	10h00 : Bénédiction des cierges du 2 février, procession, messe de la Purification.	9h00 et 10h30 Bénédiction des cierges du 2 février, procession, messe de la Purification. abbé Malassagne	11h00 : Bénédiction des cierges du 2 février, procession, messe de la Purification. ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 11 (S)	Apparition de la Ste Vierge à Lourdes		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 12	Dimanche de la Septuagésime	10h00 : ab. Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 18 (S)	De la Ste Vierge		Messe basse à 18h30 CFA à Metz à 20h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 19	Dimanche de la Sexagésime	10h00 : ab. Verdet	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 25 (S)	De la Ste Vierge		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 26	Dimanche de la Quinquagésime	10h00 : ab. Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. Verdet	8h30 : ab. V.
Mercredi 1 ^{er} mars	Mercredi des Cendres Jeûne et abstinence	7h00 et 18h30	Messe chantée à 18h30	Messe chantée à 18h30	

**Les prêtres, frères, religieuses, professeurs
et membres de la communauté souhaitent
à tous les Amis et Bienfaiteurs de l'Etoile du Matin
de saintes fêtes de Noël et une sainte année 2006.**



Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

Janvier et février 2006 - n°147

À l'approche des fêtes de la Nativité, c'est un beau cadeau de Noël que les éditions Clovis nous adressent à l'occasion du centenaire de la naissance de Monseigneur Marcel Lefebvre avec cette édition du "compendium" de ses écrits, homélies et conférences sur la « Messe de toujours » dont il faisait le cœur de sa vie. Ce livre est le fruit d'un long travail de patience mené à bien depuis 7 années par les frères et les séminaristes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X afin de rechercher, transcrire, corriger, annoter et enfin hiérarchiser par thème l'œuvre immense que Monseigneur nous a léguée au cours de sa vie de prêtre, de missionnaire, d'archevêque, de délégué apostolique, de supérieur général des Pères du Saint Esprit (la plus grande Congrégation missionnaire de l'époque), et surtout de fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

« Parce que, disait-il, le sacrifice de Notre Seigneur est au cœur de l'Eglise, au cœur de notre salut, au cœur de nos âmes,

tout ce qui touche le sacrifice de la messe nous touche personnellement. » Qui ne peut témoigner combien l'âme de Monseigneur Lefebvre était profondément marquée par le mystère divin dans sa célébration ou dans l'assistance au Saint Sacrifice ? On se souvient des accents que sa voix prenait lorsqu'il évoquait ce thème crucial pour tout catholique, surtout dans la crise religieuse que nous subissons

- pour la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie,
- pour l'amour de l'Eglise,
- pour l'amour du pape,
- pour l'amour des évêques, des prêtres, de tous les fidèles,
- pour le salut du monde,
- pour le salut des âmes,
gardez ce testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ !
Gardez le Sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ !
Gardez la messe de toujours !

tolat », n'hésitait pas à dire cet évêque que d'aucun qualifiait de fer, mais aussi de doux et d'humble. Tout au long de cette lecture méditative, vous trouverez une nourriture spirituelle adéquate pour mieux suivre la sainte Messe et en sortir plus ardent dans la pratique de l'union à Dieu et de la lutte contre ses défauts. Car pour Monseigneur, ces vérités n'étaient pas des notions abstraites ou cérébrales, mais elles étaient profondément ancrées dans toutes les fibres de son être. « Le juste, nous dit la sainte Ecriture, ne doit-il pas vivre de la Foi ? » Tel un bon pasteur, son désir le plus profond consistait à vouloir transmettre cette vie intérieure dont il était imprégné. Si d'aucuns aujourd'hui s'interrogent sans fin sur la véritable pastorale, ils sauront désormais que cette dernière ne peut être, ne doit être que le jaillissement de la Foi contemplée et irradiée par la Charité divine et bien ancrée dans l'Espérance. Pauvre clergé issu du Concile, trompé et toujours en recherche de solutions trop humaines et pourtant difficiles à mettre en œuvre, quêtées de réunions en réunions !

Merci Monseigneur !

de nos jours. Son âme, mue par les dons du Saint Esprit, battait à l'unisson du cœur de l'Eglise même en commentant ce thème, tel par exemple lors de la finale de son sermon du Bourget en 1979, lors de son jubilé sacerdotal au Bourget :

« Je terminerai, mes bien chers frères, par ce que j'appellerai, un peu, mon testament. Testament, c'est un bien grand mot, parce que je voudrais que ce soit l'écho du testament de Notre-Seigneur, novi et aeterni testamenti. "Novi et aeterni testamenti", c'est le prêtre qui récite ces paroles à la consécration du précieux Sang. "Hic est calix sanguinis mei, novi et aeterni testamenti", l'héritage que Jésus-Christ nous a donné, c'est son Sacrifice, c'est son Sang, c'est sa Croix. Et cela est le ferment de toute la civilisation chrétienne et de ce qui doit nous mener au ciel. Aussi je vous dis :

- Pour la gloire de la Très Sainte Trinité,
- pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

Et vous verrez la civilisation chrétienne reflourir, civilisation qui n'est pas pour ce monde, mais civilisation qui mène à la cité catholique, et cette cité catholique, c'est la cité catholique du ciel qu'elle prépare. Elle n'est pas faite pour autre chose, la cité catholique d'ici-bas, elle n'est pas faite pour autre chose que pour la cité catholique du ciel. »

Osez ouvrir ce livre, et au détour de sa lecture, vous y trouverez une profonde spiritualité et une doctrine sûre qui vous étonneront autant par leur simplicité que par leur hauteur de vue. De son regard d'aigle, Monseigneur savait remonter aux causes les plus élevées et livrer à ses auditeurs, sans aucune pédanterie, les mystères cachés aux superbes mais révélés aux humbles. Ainsi cette lecture vous aidera-t-elle à pénétrer davantage le mystère du saint sacrifice de la messe au cours duquel « se réalise toute la Révélation, le mystère de la foi, l'achèvement des mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, toute l'efficacité de l'apos-



Enfin, la lecture de ce livre vous aidera à mieux comprendre les raisons théologiques profondes de l'enjeu du refus sans concession de la nouvelle messe.

Brade-t-on un héritage reçu par testament, celui du divin crucifié ? La piété filiale nous l'interdit.

Merci Monseigneur !

Abbé Patrick VERDET
Directeur

Chronique de l'Etoile du Matin et d'ailleurs...

⇒ **Pendant les vacances de la Toussaint** qui ont lieu du 28 octobre au 7 novembre, MM. Denis Gstalter et Dibourg montent les **armoires du dortoir** saint Thomas des 4^e. Il a fallu plusieurs mois à M. Gstalter pour les fabriquer patiemment, pendant ses temps libres. Qu'ils soient tous les deux vivement remerciés.

⇒ **Le 3 novembre**, sœur Marie-Bernard emmène sœur Marie-Christine et Mlle Gérardin à la Maison de retraite du Brémien où elles résideront désormais. Sœur Marie-Christine était en poste à l'Etoile depuis l'an 2000 (avec des séjours auparavant), et Mlle Gérardin était venue soutenir le Père Rohmer et a assisté M. l'abbé Laguérie dans les premiers temps de la reprise de l'Ecole. Cette dernière, retraitée dans une maison pour personne âgée à Colmar est également membre de nos associations. Que Dieu leur rende au centuple tout le bien qu'elles ont pu faire dans notre œuvre scolaire.



⇒ **Samedi 5 novembre, R. et Marie-Noëlle Billecoq organisent une sortie avec les jeunes de Metz.** L'après-midi, ils visitent le site historique de l'abbaye de Gorze (détruite depuis les années 1550 et quelques) où nous est également présenté, sous la forme d'une grande maquette, l'aqueduc de Jouy-aux-Arches. Après un *topo* de M. l'abbé Verdet sur « *Etre chrétien dans le monde d'aujourd'hui* », tous se rendent à la Croix de saint Clément, lieu où le saint évêque vit de haut pour la première fois la ville de Metz.

⇒ **Judi 10 et vendredi 11 novembre :** Récollection des prêtres du doyenné, suivie le 12 par celle des membres du Tiers-Ordre, prêchée par M. l'abbé Verdet sur *la Tradition*.

⇒ **Judi 17 et vendredi 18 novembre**, Monsieur l'abbé Verdet assiste à Paris à la réunion des doyens et des prieurs du district de France.

⇒ **Samedi 19 novembre**, M. l'abbé de Cacqueray, notre supérieur de District, fait la connaissance de la chapelle de Metz à l'occasion d'une intense conférence qu'il donne devant quelque soixante personnes sur le pontificat du pape Benoît XVI. Le lendemain, il prononce les deux sermons des messes dominicales. Après la messe solennelle chantée (célébrée avec diacre et sous-diacre), un apéritif est servi pour solenniser la visite. Notons que la dernière visite d'un supérieur remonte à l'année 1994 !

⇒ **Judi 24 novembre**, la neige commence à tomber sur l'Etoile. Le soir, M. l'abbé Gainche qui est venu confesser les enfants, glisse dans le fossé avec sa voiture. Il faudra deux dépanneuses pour sortir sa voiture en équilibre très instable !

⇒ **Dimanche 4 décembre**, c'est au tour de la chapelle de Nancy d'avoir la visite de notre Supérieur de district à l'occasion du 10^e anniversaire du rappel à Dieu de M. l'abbé Mouraux. Son magnifique sermon, qui réunit les deux figures de la tradition, Mgr Lefebvre et ce prêtre nancéen, sera reproduit dans le prochain *Bonum certamen*. Pour l'occasion, plusieurs prêtres firent le déplacement. Outre M. l'abbé de Cacqueray, et les prêtres desservants, M. l'abbé Verdet et M. l'abbé France, ce sont M.M. les abbés Jacques Laguérie, Brucciani, Quilliard et Vaillant qui firent le déplacement. Après la messe célébrée pour le repos de son âme, Monsieur l'abbé Verdet offre dans les mains de Mlle Cécile Kneib pour accrocher dans la chapelle un tableau *in Memoriam* en l'honneur de M. l'abbé Mouraux. Sur l'invitation de Mlle Cécile, un sympathique repas au restaurant réunit autour d'une même table sa famille, les sept prêtres présents et quelques fidèles. Puis, chacun (65 fidèles) s'en revint l'après-midi pour assister à la conférence de M. l'abbé de Cacqueray sur le Pontificat de Benoît XVI.

⇒ **Judi 8 décembre**, l'école fête l'**Immaculée Conception** avec un jour férié et une messe solennelle à 10h00. L'après-midi, un grand-jeu rassemble les grands, puis, avant les vêpres, un diaporama sur la vie de Mgr Lefebvre dont est fêté le centenaire de la naissance cette année est montré à toute l'école.



Le soir, les instrumentistes donnent un concert.

⇒ **Vendredi 16 décembre**, grand rangement et nettoyage de l'Ecole avant le départ en vacances. En fin d'après-midi, les professeurs sont déjà à la disposition des parents pour un entretien sur leur chère progéniture ! Malheureusement, peu de parents profiteront de ce temps anticipé. Le soir, les "suisse" organisent la désormais traditionnelle fondue valaisanne de fin d'année.



⇒ **Samedi 18 décembre**, après la rencontre parents-professeurs et la messe de fin de trimestre, la fête de l'Ecole bat son plein. Les enfants du primaire et de 6^e, menés par sœur Marie-Dominique, jouent magnifiquement une pièce de théâtre sur « *les enfants de Fatima* », laquelle est entrecoupée de chants de Noël interprétés par la chorale et de morceaux de musiques.



Avec le permis de construire accordé par les services de l'Etat en mars dernier, nos supérieurs ont maintenant donné leur accord verbal au lancement des travaux de réhabilitation du Prieuré Saint-Joseph.

Notre architecte travaille donc actuellement à la programmation de leur ordonnancement.

Début probable des travaux : courant du 1^{er} semestre 2006.

**Aidez-nous à les financer, Dieu vous le rendra !
Chèque à l'ordre de FSSPX.**

Un reçu fiscal sera envoyé à la fin de l'année civile sur simple demande.

Chapelle du Sacré-Cœur de Nancy

Les dons sont toujours les bienvenus pour ses finitions.

Nous lançons la finition de la tribune... (environ 10.000 euros).

Mais la facture des bancs n'est toujours pas réglée.
Merci pour votre générosité.

Prochaine étape dès que possible :
Fin de l'installation du chœur. Achat d'un orgue ?

Dons : à FSSPX - Nancy - Etoile du Matin - 57230 Eguelshardt.

Intentions de la Croisade Eucharistique

**Janvier : Le renouvellement de l'esprit missionnaire.
Février : De nombreuses vocations.**



PROCHAINES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE ET DU MINISTÈRE

- **Etoile, Dimanche 8 janvier, 15h30**, à l'occasion du centenaire (1905-2005) de sa naissance, projection d'un diaporama sur la vie de Mgr Marcel Lefebvre.

- **Samedi 18 mars 2006 :** Récollection du Tiers-Ordre de St Pie X, prêchée par M. l'abbé François.

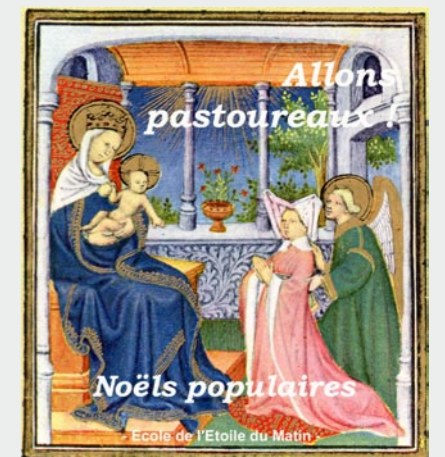
- **Cercle de Formation pour Adultes :**
à Metz : **Samedi 14 janvier, 20h30**
Diaporama sur la vie de Mgr Lefebvre.

Attention, à l'Etoile, les horaires des "nuits de prières", seront désormais les suivants :
Exposition du T.S.S. : 18h30
Confessions : 19h30
Méditations-chants-chapelet : 20h00
Complies : 20h40
Messe : 21h00

Thème du Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Montmartre : Missionnaire !

Chants populaires de Noël

par la chorale de l'Ecole de l'Etoile du Matin.



le CD : 15 euros - 23 FS.
1h00 d'enregistrement.

En vente à notre procure et par correspondance, Chèque à l'ordre de FSSPX.

..... Musique électronique dans les églises



Désormais, cette inculturation devient avec et après le Concile comme un leitmotiv de la nouvelle liturgie. On y affirme en même temps tout et le contraire de tout. On affirme tout d'abord cette primauté de la doctrine, tout en acceptant dans les textes "doctrinaux" une inculturation théorique, et dans le quotidien une inculturation de certains rites païens est pratiquée.

Alors, comme pour illustrer les abus qui deviennent la norme officielle, nous ne serons absolument pas étonnés de lire sous la plume de Jean-Paul II, pour des motifs pastoraux, cet appel à l'inculturation, qu'il pratiquait d'ailleurs régulièrement et sans complexe dans ses voyages pontificaux : « L'adaptation doit tenir compte du fait que dans la liturgie, surtout celle des sacrements, il existe une partie immuable - parce qu'elle est d'institution divine -, dont l'Eglise est gardienne, et des parties susceptibles de changement, qu'elle a le pouvoir, et parfois même le devoir, d'adapter aux cultures des peuples récemment évangélisés. »⁹

Il est vrai - encore une fois - qu'il y a dans les sacrements une partie immuable, d'essence divine. Le pouvoir de l'Eglise s'arrête alors à la substance des sacrements, c'est-à-dire à ce qu'a institué le Christ. Mais l'Eglise, tout de même, dans la promulgation de nouveaux rites, ne peut faire fi de toute la Tradition de l'Eglise, qui par les prières et cérémonies qui entourent le rite essentiel du sacrement, disposent nos âmes à sa réception et en précisent le sens. Or, on est bien obligé de reconnaître que l'inculturation dépasse la simple pastorale en intégrant des rites païens ou autre folklore local qui n'ont rien à voir avec les sacro-saints principes liturgiques. L'inculturation, par définition, exclut la possibilité de conserver les principes de la Liturgie.

⁹ L'Eglise - Cerf 1950 p. 345-346.

⁹ - Jean-Paul II, Lettre apostolique, à l'occasion du 25^e anniversaire de la constitution "Sacrosanctum Concilium" sur la sainte Liturgie, 4 décembre 1988, n°16.

Le "Compendium du Catéchisme de l'Eglise catholique", lui aussi, est bel et bien un exemple de cette ambiguïté galopante. Faute de place, nous ne relèverons que trois numéros :

n°248. Quel est le critère qui garantit l'unité dans cette pluralité ?

C'est la fidélité à la Tradition apostolique, à savoir la communion dans la foi et dans les sacrements reçus des Apôtres, communion signifiée et garantie par la succession apostolique. L'Eglise est catholique : elle peut donc intégrer dans son unité toutes les véritables richesses des différentes cultures.

n°249. Tout est-il immuable dans la liturgie ?

Dans la liturgie, surtout dans la liturgie des sacrements, il y a des éléments immuables, parce qu'ils sont d'institution divine, dont l'Eglise est la fidèle gardienne. Il y a aussi des éléments susceptibles de changement, qu'elle a le pouvoir et parfois le devoir d'adapter aux cultures des différents peuples.

n°559. Existe-t-il dans l'Eglise différents chemins de prière ?

Dans l'Eglise, il existe divers chemins de prière, liés aux différents contextes d'ordre historique, social et culturel. Il appartient au Magistère de discerner leur fidélité à la tradition de la foi apostolique, et aux pasteurs et aux catéchètes d'en expliquer le sens, qui est toujours en relation avec Jésus-Christ.

3 - Eléments de réponses pour ces spectacles

Maintenant que nous avons posé les principes de l'inculturation, nous devons nous interroger sur cette question précise : l'inculturation prônée par l'association J'Croix est-elle acceptable pour un catholique ?

a) Cette inculturation est-elle liturgique ? Au sens strict, l'honnêteté nous oblige à répondre par la négative. La sérieuse (?) lecture de textes bibliques, la récitation de prières, tels le Pater, une bénédiction ou un salut du Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie, ne suffisent pas à faire entrer ces réunions dans le cadre liturgique. Cependant ces « mixt » suffisent à maintenir une ambiguïté pratique.

b) Cette inculturation (paraliturgique) attaque-t-elle la lex credendi ? Bonne question ! Il faudrait simplement pour y répondre posséder le texte exact des différentes interventions pour y répondre avec précision. Disons simplement, pour avoir visionné le film de la soirée donnée dans la cathédrale de Metz, que la représentation sensuelle de la Vierge Marie nous semble plutôt quelque peu blasphématoire.

c) Les églises, des lieux de spectacle ou de liturgie ? Ces citations de la Sainte Ecriture

ou du droit canon suffisent à rejeter les musiques et danses modernes qui hypertrophient la sensibilité du corps qui ne sait plus que se "trémousser".

- « Ma maison est une maison de prière et vous en avez fait une caverne de brigand. »
- « Terribilis est, locus iste, quia domus Dei est et porta caelis. »
- Le code de droit canon ne fait-il pas l'injonction de n'admettre « dans un lieu sacré que ce qui sert ou favorise le culte, la piété ou la religion, et y sera défendu tout ce qui ne convient pas à la sainteté du lieu » ? En aucun cas, continue-t-il, l'Ordinaire ne peut permettre d'autres usages qui soient contraires à la sainteté du lieu. (Canon 1210).

La pastorale se doit d'être au service de la foi et de la conversion des âmes : Quelle est le but de cette pastorale qui ne prétend aucunement convertir et élever les âmes ? Eloquent cet aveu du Père Tiem, franciscain, originaire du Vietnam, qui explique ainsi sa démarche : « On sait bien qu'on ne va pas convertir les gens. On veut montrer qu'on est capable d'être une église d'accueil des jeunes. Parfois, on a l'impression qu'il s'agit de deux mondes parallèles qui ne se croisent pas. »¹⁰

Objection 1 : les cathédrales, les basiliques étaient des lieux de réunion du peuple chrétien dans les premiers temps de l'Eglise jusqu'au Moyen-Age finissant par des réalités profanes !

Réponses :

- ⇒ Il n'y avait pas à l'époque de grande salle pour les réunions.
- ⇒ Ces églises avaient été payées directement par les fidèles.
- ⇒ Et surtout, les fidèles vivaient dans une ambiance de sacré.

Objection 2 : saint Louis-Marie Grignon de Montfort a bien écrit des cantiques sur des mélodies populaires et profanes, quelques fois des airs de danse !

Réponses :

- ⇒ Le but était d'élever les âmes vers Dieu, en les prenant là où elles étaient, selon le vrai esprit d'apostolat.
- ⇒ Ces cantiques n'étaient pas liturgiques.
- ⇒ Les musiques pouvaient être assumées par un catholique car elles tendaient à l'universel.

Abbé Patrick VERDET

Suite au prochain numéro :
Les rockers de Dieu,
par M. l'abbé Billecocq.

¹⁰ - Dans L'Est républicain, samedi 6 novembre 2004 par Philippe Maracci.

Photos de la pièce de théâtre.



Musique électronique dans les églises

De quoi parle-t-on ?

Depuis plus d'une année maintenant, l'association J'Croix, organise des soirées sous forme de récit biblique, de prière dansante et de musique "techno", avec l'appui total des évêques et du clergé local. C'est ainsi que fut organisé le 15 mai 2004, à l'extérieur du monastère de Bonne-Fontaine à Quatre-Vents en Moselle, une soirée sous le titre "Chapelle in the mix" qui rassembla environ 600 personnes, puis le 5 novembre 2004 à la cathédrale de Metz avec comme thème "l'avènement", le 21 juin en l'église Saint-Bonaventure à Lyon, sur le thème « Christ'appel III », sous la présidence de Mgr Barbarin qui, à l'issue a célébré une messe solennelle, et enfin le 30 novembre 2005, à l'église Sainte-Thérèse de Metz, avec comme thème "l'Annonciation" sous le registre d'une musique "Epileptik".

Le site internet de J'Croix nous raconte la genèse de ces actions controversées par plus d'un !

« Vincent Mutschler, un patron de discothèque frappe à la porte du pèlerinage franciscain de Notre-Dame de Bonne-Fontaine à Danne-et-Quatre-Vents (Moselle). Il vient proposer aux frères de créer une veillée de prière animée avec des D.J. et des danseuses. Une idée audacieuse : Oser la rencontre entre deux univers, l'Eglise et le monde de la nuit, pour sauver un jeune vietnamien en attente d'une urgente opération du cœur, pour proposer aux jeunes loin de l'Eglise un temps de prière. »¹

¹ Cette volonté utopique de faire rencontrer ces deux univers est la même que celle du Concile, telle que Paul VI l'exprime lui-même devant l'O.N.U. en 1966 : (Source : Documentation Catholique, 1966).

« L'Eglise du Concile, il est vrai, s'est beaucoup occupée de l'homme, de l'homme tel qu'il se présente à notre époque : l'homme vivant, l'homme tout entier occupé de soi, l'homme qui se fait non seulement le centre de tout ce qui l'intéresse, mais qui ose se prétendre le principe et la raison dernière de toute réalité. Tout l'homme phénoménal, c'est-à-dire avec le revêtement de ses innombrables apparences, s'est comme dressé devant l'assemblée des Pères conciliaires... L'humanisme laïc et profane enfin est appa-

Cette visite d'un jour ne restera pas sans lendemain. L'association J'Croix est créée et développera ces deux buts, humanitaire et de rencontre entre deux mondes, tels que ses statuts le manifestent :

1 - Soutenir des projets humanitaires.
« L'association J'Croix, à chaque événement, organise une collecte pour venir en aide à des enfants en urgence médicale. »

2 - Organiser des événements culturels et spirituels.

« L'association J'Croix organise des veillées permettant aux jeunes, croyants ou non, de découvrir l'alliance possible entre les formes d'expression contemporaine et la spiritualité. »

3 - Promouvoir les initiatives de jeunes.

« L'association J'Croix répond au désir de jeunes d'allier la spiritualité et l'expression contemporaine, l'action humanitaire et l'intériorisation. Pour ce faire, lors d'événements locaux, de très jeunes talents sont mis en avant, tant pour la danse que pour la musique. »

L'idée est généreuse, mais est-elle conforme au sens commun et à la doctrine catholique traditionnelle ?

Sur la question humanitaire qui dépasse notre propos et qui ne saurait en soi être contestée, nous poserons simplement la question suivante, sans être à même d'en donner la réponse : les dons collectés de la part de ces jeunes dans une soirée couvrent-ils les frais engagés ? Une jeunesse généreuse, nous apprend le site de J'Croix, permet d'offrir « une intervention chirurgicale à un enfant en

ru dans sa terrible stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion du Dieu qui s'est fait homme, s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu. Qu'est-il arrivé ? Un choc, une lutte, un anathème ? Cela pouvait arriver, mais cela n'a pas eu lieu. La vieille histoire du samaritain a été le modèle de la spiritualité du Concile. Une sympathie sans bornes l'a envahi tout entier... Reconnaissez-lui au moins ce mérite, vous, humanistes modernes, qui renoncez à la transcendance des choses suprêmes, et sachez reconnaître notre nouvel humanisme : nous aussi, nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme. »

Surprenant, ne trouvez-vous pas ?



Danse dans la cathédrale de Metz.

Un exemple

Le 15 mai 2004, à Bonne-Fontaine sous le titre « Chapelle in the mix » qui rassemble environ 600 personnes.

Voilà comment le site internet de l'association présente cette soirée :

Des artistes de qualité s'associent au projet, les meilleurs D.J, les meilleurs techniciens... pour produire ce moment inattendu, et offrir une deuxième vie à Thuên Thanh.

Plus de six cents personnes participent à une célébration de la Parole dirigée par les frères et sonorisée par des D.J. (Fabb et Juer-gen).

La "Chapelle in the mix" vient de naître. Nous préparons une célébration où le cœur de la foi chrétienne sera annoncé : la Résurrection, où la vie se transmettra par la générosité, où la culture actuelle trouve sa place.

Au commencement :

Dans le sanctuaire, sous les arbres, la musique et la danse accompagnent les évocations bibliques.

"Il y eut un soir, il y eut un matin". Après la genèse du monde et les ossements desséchés, l'hymne à l'amour continue avec le Cantique des Cantiques.

La mort et la Résurrection du Christ sont alors évoquées.

Plus de six cents personnes participent à ce moment étonnant : une célébration de la Parole rythmée par la musique électronique.

Pour la vie :

Plus de six cents personnes ouvrent leur cœur et participent généreusement à la collecte : une seconde chance est offerte à Thuên Thanh grâce à l'opération cardiaque qu'il pourra recevoir.

Plus de six cents personnes disent ensemble la prière des Chrétiens : Notre Père.

urgence médicale. Le montant récolté correspond à peu près au coût d'une opération cardiaque à Saïgon. » Soit!

Nous nous contenterons donc de répondre à la question soulevée : la musique "techno" et la danse peuvent-elles servir à élever l'âme et donc être apte à « rendre audible la Parole de Dieu à toute une génération de jeunes qui se reconnaissent dans cette culture » comme l'écrit le communiqué du 10 novembre 2004 de la Pastorale des Jeunes, à la demande de Mgr Raffin pour répondre aux objections reçues à la célébration J'Croix du 5 novembre 2004, à la cathédrale de Metz ?

I - Inculturation ?

L'argumentation fondamentale des partisans de l'association J'Croix consiste dans l'adaptation de leur « prédication » au monde contemporain afin que la jeunesse actuelle puisse retrouver ses repères culturels dans l'Eglise.

1 – Une question légitime soulevée depuis longtemps

On a pu en effet voir cette question, qui se résume finalement à celle des rapports entre la pastorale et la Foi, soulevée tout au long de l'Histoire de l'Eglise, et spécialement dans la querelle qui opposa saint Paul et saint Pierre sur la question du maintien ou non des rites de l'Ancien Testament pour les gentils nouvellement convertis au christianisme (querelle qui sera tranchée sous l'autorité de saint Pierre, contre sa première pensée, au "concile" de Jérusalem, en l'an 50), et plus tard dans la querelle des rites chinois qui dura pendant plus de 100 ans¹.

Si l'Eglise n'a jamais été opposée à une certaine inculturation, elle a toujours maintenu que cette dernière ne devait jamais aller contre l'orthodoxie de la foi. Car pour elle, la "lex orandi" se doit d'être l'expression de la "lex credendi".

Ainsi, le Pape Pie XII, lors de son allocution de clôture du Congrès International de Liturgie d'Assise, le 22 septembre 1956, déclarait² :

➤ « La liturgie et le passé. En matière de liturgie, comme en beaucoup d'autres domaines, il faut éviter à l'égard du passé deux attitudes excessives : un attachement aveugle et un mépris total. On trouve dans la liturgie des éléments immuables, un contenu qui transcende le temps, mais aussi des éléments variables, transitoires, parfois même defectueux. L'attitude actuelle des milieux liturgiques à l'égard du passé nous semble en générale tout à fait juste (...) Ça et là, pourtant, apparaissent des idées et des tendances aberrantes, des résistances, des enthousiasmes ou des condamnations, dont les formes concrètes vous sont bien connues et dont nous avons dit un mot plus haut.

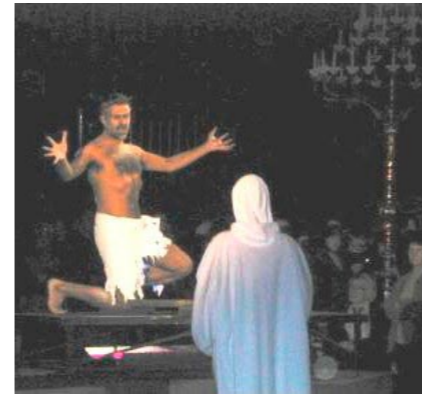
➤ La liturgie et le temps présent. La liturgie confère à la vie de l'Eglise, et même à toute l'attitude religieuse d'aujourd'hui, une empreinte caractéristique. On remarque surtout une participation active et consciente des fidèles aux actions liturgiques. De la part de l'Eglise, la liturgie actuelle comporte un souci de progrès, mais aussi de conservation et de défense. Elle retourne au passé sans le copier servilement, et crée du nouveau dans les cérémonies elles-mêmes, dans l'usage de la langue vulgaire, dans le chant populaire et la construction des églises. Il serait néanmoins superflu de rappeler encore une fois que l'Eglise a de graves motifs de maintenir fermement dans un rite latin l'obligation inconditionnée pour le prêtre célébrant d'employer la langue latine, et de même, quand le chant grégorien accompagne le saint sacrifice, que cela se fasse

1 - Environ de 1631 à 1742.

2 - Enseignements Pontificaux de Solesmes : « La liturgie », n° 820-822 « La sainte liturgie et l'action pastorale ».



Un franciscain pendant la soirée de la cathédrale de Metz.



dans la langue de l'Eglise. (...) La liturgie actuelle se préoccupe aussi de nombreux problèmes particuliers concernant par exemple : les rapports de la liturgie avec les idées religieuses du monde actuel, la culture contemporaine, les questions sociales, la psychologie des profondeurs. Cette simple mention suffira à vous montrer que les divers aspects de la liturgie d'aujourd'hui, non seulement suscitent notre intérêt, mais tiennent notre vigilance en éveil. Nous désirons sincèrement que le mouvement liturgique progresse et nous voulons l'y aider ; mais il nous appartient aussi de prévenir tout ce qui serait une source d'erreurs et de dangers. »

Monseigneur Lefebvre lui-même, dans les années 50, se montrait favorable à une certaine africanisation de la liturgie, bien comprise dans le même sens qui sera donné par Pie XII quelque temps plus tard³. Il reconnaît, écrit Mgr Tissier de Mallerai, qu'il n'y « a aucune obligation à maintenir uniquement les mélodies de composition européenne » et qu'il y a là « un travail à accomplir dans toutes les langues et sur des mélodies du pays » ; il admet « la danse religieuse » lors des fêtes extérieures et des cortèges, mais non dans les processions ; il suggère de confier à des artistes indigènes la peinture et la sculpture dans les églises. Tout en demandant « une étude » des « cérémonies plus ou moins fétichistes et superstitieuses qui accompagnent les événements de la vie sociale », c'est-à-dire, à mots couverts, leur examen critique, il concède que « rien n'interdit cependant l'étude d'une certaine adoption de cérémonies coutumières qui pourraient être christianisées, surtout en ce qui concerne les funérailles et certains usages accompagnant le mariage. Le rituel pourrait s'argumenter de certaines bénédictions adaptées aux habitudes et coutumes africaines. »⁴

3 - Voir Marcel Lefebvre, par Mgr Tissier de Mallerai, p. 251-252.

4 - Préface d'un ouvrage collectif *Des prêtres noirs s'interrogent*. Cf. Lettre circulaire

De fait, l'Eglise, dans ses restaurations liturgiques, après des périodes de décadence, a toujours épuré les éléments étrangers. Ainsi saint Pie V dans la restauration tridentine de la messe, en supprimant tous les rites ayant moins de deux cents ans d'existence, a voulu supprimer de la liturgie tout le profane, voire le païen qui s'y était infiltré, tel un hymne à Bacchus.

Alors, notre opposition présente à la tenue de soirée dansante à thème religieux provient-elle d'un esprit renfermé dans « un univers hostile au monde extérieur ainsi qu'à tout regard chaleureux et miséricordieux sur ceux qui ne sont pas de sa chapelle »⁵ ? A Dieu ne plaise ! Cette attitude serait proprement anti-apostolique et contraire aux principes missionnaires de l'Eglise catholique.

2 – Les changements opérés, de nouveaux principes

De fait, il faut malheureusement ajouter que cette ouverture donnée par les directives de Pie XII sera vite dépassée par des revendications plus radicales, tel ce vœu du III^e Congrès international de l'Institut pontifical de musique sacrée, qui en 1957 à Rome, voudra « favoriser la musique liturgique d'inspiration autochtone ».

Pourquoi ? Le vent du Concile soufflait déjà dans l'Eglise... « J'entends autour de moi, disait le futur Pie XII, des novateurs qui veulent démanteler la Chapelle Sacrée, détruire la flamme universelle de l'Eglise, rejeter ses ornements, lui donner le remords de son passé historique. Eh bien, mon cher ami, j'ai la conviction que l'Eglise de Pierre doit assumer son passé ou alors elle creusera sa tombe. - Supposez, cher ami, avait commencé à dire le pape, que le communisme ne soit que le plus visible des organes de subversion contre l'Eglise et contre la tradition de la révélation divine, alors nous allons assister à l'invasion de tout ce qui est spirituel, la philosophie, la science, le droit, l'enseignement, les arts, la presse, la littérature, le théâtre et la religion. Je suis obsédé par les confidences de la Vierge à la petite Lucie de Fatima. Cette obstination de la Bonne Dame devant le danger qui menace l'Eglise, c'est un avertissement divin contre le suicide que représenterait l'altération de la foi, dans sa liturgie,

de Mgr Lefebvre à ses prêtres à Dakar sur l'apostolat, 1960 ; *Lettres pastorales et écrits*, p. 129.
5 - Monseigneur Pierre Raffin, lettre du 23 décembre 2004, en réponse à M. l'abbé Verdet.

dans sa théologie et son âme. »⁶
Ce démantèlement, nous en voyons son origine dans le décret conciliaire *Gaudium et Spes* qui donne la racine théologique de ces nouveautés en acceptant les valeurs du monde les plus prisées par nos contemporains. « Mû par la foi, se sachant conduit par l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, le peuple de Dieu s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu. La foi, en effet, éclaire toutes choses d'une lumière nouvelle et nous fait connaître la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme, orientant ainsi l'esprit vers, des solutions pleinement humaines. Le Concile se propose avant tout de juger à cette lumière les valeurs les plus prisées par nos contemporains et de les relier à leur source divine. Car ces valeurs, dans la mesure où elles procèdent du génie humain, qui est un don de Dieu, sont fort bonnes ; mais il n'est pas rare que la corruption du cœur humain les détourne de l'ordre requis : c'est pourquoi elles ont besoin d'être purifiées. Que pense l'Eglise de l'homme ? Quelles orientations semblent devoir être proposées pour l'édification de la société contemporaine ? Quelle signification dernière donner à l'activité de l'homme dans l'univers ? Ces questions réclament une réponse. La réciprocité des services que sont appelés à se rendre le peuple de Dieu et le genre humain, dans lequel ce peuple est inséré, apparaîtra alors avec plus de netteté : ainsi se manifesterait le caractère religieux et, par le fait même, souverainement humain de la mission de l'Eglise. »

Le Père Congar lui-même, expert au concile, et pourtant condamné auparavant par Pie XII, donne dès 1950 la source de *Gaudium et Spes* : « Les progressistes du 19^e siècle⁷ ont alors trop pris telles quelles, pour les introduire en christianisme, et ainsi pensaient-ils les baptiser, des idées nées dans un autre monde souvent hostile et encore chargé d'un autre esprit. Réconcilier l'Eglise avec un certain monde moderne ne pouvait pas se faire en introduisant telles quelles dans l'Eglise les idées de ce monde moderne. Cela supposait un travail en profondeur par lequel les principes permanents du catholicisme prissent un développement nouveau en assimilant après les avoir décantés et purifiés les apports valables de ce monde moderne. »⁸

6 - Le comte Enrico Pietro Galeazzi, nous rapporte ces paroles du cardinal Paccelli. In Mgr Roche et P. Saint Germain : "Pie XII devant l'histoire", pp. 52-53.

7 - Ex : de Lamennais.

8 - « Vraies et fausses réformes dans